

Les dynamiques sociolinguistiques en Afrique francophone : dialectiques des langues officielles et des langues nationales et rapports intergénérationnels

Colloque-Atelier organisé par l'ODSEF en collaboration le *Groupe interuniversitaire d'études et de recherches sur les sociétés africaines (GIERSA)* et le projet de *Base de données lexicographiques panfrancophone (BDLP)*

Date : jeudi le 3 mai 2012

**Salle 3-D, Pavillon Charles-De Koninck,
Université Laval (Québec, Canada)**

La plupart des pays de l'Afrique francophone ont été conduits à donner une place importante à la langue française sur leurs territoires. La présence de nombreuses langues dans les nouveaux États indépendants permettait en effet difficilement aux dirigeants de prioriser une langue au détriment d'une autre. Qui plus est, l'absence d'instruments pédagogiques et didactiques concernant ces langues (dictionnaires, grammaires, etc.) et le peu de ressources disponibles rendaient difficile la mise en place de programmes de formation s'appuyant sur les langues nationales africaines. A l'exception de certains pays largement monolingues – le Burundi et le Rwanda notamment, mais également les pays du Maghreb – la plupart des pays francophones d'Afrique sub-saharienne ont donc développé leurs structures publiques d'éducation à partir de l'enseignement de la langue française et ce, tout en maintenant le français dans les échanges au sein des espaces politiques officiels (assemblées nationales, cours de justice, etc.) et des espaces médiatiques (journaux, télévision, médias sociaux, etc.).

Par ailleurs, les travaux des chercheurs de l'ODSEF permettent à ce jour de conclure que l'avenir démographique de la Francophonie reposera de plus en plus sur l'Afrique. Toutefois, cet espace francophone sera largement différent de celui qui existait au moment de la création des instances de la Francophonie au début des années 1960. A ce moment et jusqu'au milieu des années 1980, il existait une sorte d'adéquation entre la population de langue maternelle française et les populations dites francophones. En d'autres termes, les francophones se trouvaient principalement au Nord : France, Belgique, Suisse, Québec, Acadie, etc.

L'effet conjugué d'une croissance démographique importante et des investissements considérables dans le secteur de l'éducation de base en Afrique ont conduit à un déplacement rapide du poids des francophones vers le continent africain. Ce déplacement a conduit également à une transformation de l'espace francophone qui est dorénavant davantage lié à des contextes nationaux largement multilingues. A cela s'ajoute une sorte de fracture entre les générations, les plus jeunes ayant bénéficié de la démocratisation de l'enseignement dont la qualité est largement décriée, les plus vieux ayant été une très faible minorité à accéder à l'école dont on semble par ailleurs nostalgique de sa qualité.

En somme, il nous apparaît ainsi important de bien comprendre la place des langues nationales, de la langue française et d'autres langues (anglais, arabe, portugais, etc.) dans des milieux qui se caractérisent par des contextes de diglossie extrêmement variés (Mali et Sénégal, Rwanda et Burundi, Côte d'Ivoire et Cameroun, Algérie et Maroc, etc.). Plus de cinquante ans après les indépendances africaines, qu'en est-il donc des dynamiques sociolinguistiques en Afrique et de la place de la langue française ? Par ailleurs, les jeunes Africaines et Africains sont davantage éduqués et s'inscrivent dans des rapports à la langue différents des générations précédentes. Les dynamiques sociolinguistiques varient-elles selon les générations ?

NOTE : Le colloque-atelier se compose de trois séances et d'une séance de synthèse et sera suivi d'une table-ronde et du lancement du Fonds Gregory-Piché de l'ODSEF. Les textes des communications pourront faire l'objet d'un travail d'édition scientifique pour être publiés. Les principales conclusions de cet atelier pourraient être présentées dans le cadre des activités du *Forum mondial de la langue française* qui se tiendra à Québec du 2 au 6 juillet 2012.

Membres du comité scientifique d'organisation de l'atelier :

- Richard Marcoux, professeur et directeur de l'ODSEF, Université Laval
<http://www.odsef.fss.ulaval.ca>
- Claude Poirier, professeur et responsable de la BDLP, Université Laval
<http://www.bdlp.org/>

PROGRAMME

8h30 Accueil et mot de bienvenue par Richard Marcoux, professeur titulaire au Département de sociologie de l'Université Laval et directeur de l'ODSEF

8h45 Séance 1. Qu'en est-il des langues nationales.

Malgré la place qu'occupe le français en Afrique dans les communications écrites, les langues nationales continuent d'être largement utilisées dans les échanges quotidiens par les populations. Certaines langues nationales semblent d'ailleurs s'imposer dans quelques pays comme le Sénégal et le Mali. Par ailleurs, l'alphabétisation en langues nationales semble faire du sur-place dans plusieurs pays et s'adresse souvent à des populations relativement marginales. En effet, les campagnes d'alphabétisation en langues nationales se sont souvent adressées aux populations rurales et souvent plus âgées. La présente séance permettra à des chercheurs de faire état des informations sur l'utilisation des langues nationales africaines et l'alphabétisation dans ces langues et ce, telles qu'elles ressortent des analyses détaillées qu'offrent les données des recensements.

Président de séance : Victor Piché, Chaire Hans et Tamar Oppenheimer en droit international public, McGill University.

Communications

- Évariste Ntakirutimana, Université Nationale du Rwanda
La langue nationale du Rwanda : plus d'un siècle en marche arrière
- ~~Hamidou Issaka Maga, Université Abdou Moumouni de Niamey~~
~~***Dynamique de l'alphabétisation en langues nationales et en français au Niger***~~
- Nyankomo WAMBURA MARWA (University of Saskatchewan, Canada)
Tanzania's Language of Instruction Policy Dilemma: is there a Solution?
- Pascal Kapagama et Barthélémy Kalambayi, Université de Kinshasa (RDC)
La dynamique démo-linguistique dans les Communes de Lemba et Mont-Ngafula à Kinshasa (RD Congo) : une analyse exploratoire

10h15-10h30 Pause-café (salle 1231)

10h 30 Séance 2. La place du français dans l'espace privé/public.

Les contextes diglossiques que l'on retrouve sur le continent africain sont fort contrastés et donnent lieu à des situations fort variées d'un pays à l'autre, d'une ville à l'autre, entre les milieux ruraux et urbains, etc. L'offre de services (école, radio, télévision, etc.) peut également moduler les comportements et la place qu'occupe le français dans la vie des populations. S'appuyant sur des sources diverses (recensements, enquêtes, etc.), les chercheurs tenteront d'illustrer la place qu'occupe le français au quotidien dans certains pays d'Afrique et ce, pour différents groupes d'âges, de façon à dégager des comportements distincts entre jeunes et moins jeunes. Seront également examinés la place grandissante que prennent d'autres langues dans l'espace francophone africain (anglais, arabe, swahili, etc.) et l'attrait de celles-ci pour différents groupes.

Président de séance : Jacques Gosselin, Sous-ministre associé, Secrétariat à la politique linguistique du Québec, Gouvernement du Québec

Communications

- Alexandre Wolff, Observatoire de la langue française de l'OIF
A propos des estimations des francophones en Afrique : méthodologies et résultats
- Moussa Bougma, Université de Montréal
Coexistence entre langue française et langues locales au sein des ménages à Ouagadougou
- Mouftaou AMADOU SANI et Candide ATODJINOÛ Université d'Abomey-Calavi
Place et avenir de langue française au Bénin
- Judicael Alladatin et Richard Marcoux, Université Laval
Autoévaluation de la maîtrise du français dans 15 villes africaines : une analyse par sexe et génération.

12h30 À 13h45 Dîner en groupe

(Les auteurs des communications et les présidents de séance sont invités par le Comité d'organisation à un repas au local 1320 du Pavillon La Laurentienne situé juste en face du Pavillon De Koninck).

14h Séance 3. Une francophonie plurielle... et ça s'entend !

Avant les années 1980, la réflexion sur la variation géographique du français reflétait le plus souvent une vision négative du phénomène, en France et dans les autres pays de la francophonie. En 1983, paraît l'*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire* dans lequel les variantes lexicales sont décrites et illustrées plutôt que d'être condamnées. Dans la collection de répertoires nationaux qui ont paru depuis, la problématique de recherche s'est enrichie d'un questionnement sur les rapports entre les langues locales et le français. Cette séance vise à faire le point sur la situation actuelle à la lumière des travaux réalisés dans le cadre du projet de la *Base de données lexicographiques panfrancophone* (BDLP). Les chercheurs examineront notamment le sentiment des Africains et Africaines concernant la légitimité des innovations et des variétés populaires de français qui ont vu le jour dans certains pays.

Présidente de séance : Aline Francoeur, Professeure, Département de langues, linguistique et traduction, Université Laval

Communications

- Claude Poirier Université Laval
Dictionnaires et repères identitaires: la contribution de la BDLP au dialogue francophone
- Koia Jean-Martial KOUAME, Université de Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)
La langue française dans tous les contours de la société ivoirienne
- Ladislas NZESSÉ, Université de Dschang (République du Cameroun)
Les emprunts du français aux langues locales camerounaises: typologie, intégration et enjeux
- Fouzia Benzakour, Université de Sherbrooke
La BDLP Maroc. Regard réflexif sur un produit « lexiculturel »

16h Séance de synthèse de l'atelier

Enfin, une séance de synthèse présidée par le Professeur Lututala Mumpassi (Secrétaire exécutif adjoint, *Council for the Development of Social Science Research in Africa* (CODESRIA)), et animée par Claude Poirier, membre du Comité scientifique d'organisation, permettra de dresser les grandes conclusions de cet atelier autour des questions centrales qui apparaissent dans le descriptif de l'atelier.

NOTE : La séance de synthèse sera suivie d'une table-ronde et du lancement du Fonds Gregory –Piché de l'ODSEF. Tous les participants du colloque sont invités à participer

16h30-17h30 Table-ronde/Round-table en hommage à Victor Piché : « Population et sociétés africaines : un regard transdisciplinaire »

Détenteur d'un PhD en sociologie de Cornell University, Victor Piché a été professeur au Département de démographie de l'Université de Montréal de juin 1972 à octobre 2006. Outre ses nombreuses publications dans des revues scientifiques et ses ouvrages sur les questions de population en Afrique, il a dirigé et a été sur les jurys de plus d'une centaine de thèses de doctorat et de mémoires de maîtrise. Victor Piché a dirigé plusieurs enquêtes sur les migrations tant en Afrique de l'Ouest et ses travaux récents sur l'Afrique portent sur les liens entre migrations internationales et intégration régionale dans le contexte de la mondialisation. Ses recherches ont également porté sur l'intégration économique des migrants et migrantes tant à Montréal que dans plusieurs villes de l'Afrique de l'ouest (Ouagadougou, Bamako et Dakar). Enfin il a été directeur de plusieurs programmes : Programme Population et développement au Sahel (1987-2001); Programme de Formation au Management de la Santé de la Reproduction à Dakar (1998-2003); Programme Population et Santé en Afrique francophone (2003-2008);

La conférence de l'ACÉA est pour nous l'occasion de souligner la contribution à la recherche africaniste de cet éminent chercheur québécois. Les témoignages de trois professeur-chercheurs, provenant de disciplines différentes et qui l'ont côtoyé à différents moments de sa carrière, permettront de souligner ainsi l'apport de Victor Piché à la recherche sur les sociétés africaines.

Président du panel et organisateur : Richard Marcoux, professeur au Département de sociologie de l'Université Laval.

Participants

- Lututala Mumpasi, Professeur et démographe, Université de Kinshasa et CODESRIA
- Dennis Cordell, Professeur et historien, University Southern Methodist
- Pierre Fournier, Professeur et médecin, Université de Montréal

La table-ronde sera suivi du lancement officiel du Fonds Gregory-Piché de l'ODSEF

Lancement du *Fonds Gregory-Piché*

Dans le cadre de la Conférence de l'Association canadienne des études africaines (ACÉA), Québec, Université Laval,
Jeudi 3 mai à 16h30 au local 3-D du Pavillon De Koninck

Le **Fonds Gregory-Piché** est constitué d'un ensemble de documents numériques portant sur la démographie de plusieurs pays africains de la Francophonie. Ce fonds documentaire a été nommé en l'honneur des professeurs Joel W. Gregory et Victor Piché.

Joel W. Gregory et Victor Piché ont tous deux consacré l'essentiel de leur vie professionnelle à l'étude des populations africaines, à travers, entre autres, d'importantes enquêtes sur les migrations en Afrique de l'Ouest. Préoccupés par les problèmes de pauvreté et de sous-développement, ils ont développé une démographie sociale centrée sur les stratégies familiales de survie. Par leurs travaux, ils ont contribué au rayonnement international du département de démographie de l'Université de Montréal. En plus de leurs travaux scientifiques, ils ont joué un rôle clé dans la formation de nombreux démographes africains dont plusieurs jouissent actuellement d'une réputation internationale.

Grâce à la création du Fonds, l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) rend disponibles en ligne, gratuitement, un ensemble impressionnant de documents portant sur la démographie des pays du continent africain. Très peu de copies de ces documents, qui ont trait à des opérations de recensement ou d'enquêtes, existent encore et il est parfois impossible d'y avoir accès, notamment en Afrique. Le Fonds Gregory-Piché contribue ainsi à la sauvegarde du patrimoine démographique africain et, de ce fait, remplit parfaitement l'une des principales missions de l'ODSEF.

En avril 2012, le fonds numérique documentaire compte

- **plus de 70 000 pages,**
- **réparties dans près de 800 documents**
- **occupant environ 15 gigaoctets.**

Le Fonds Gregory-Piché est consultable sur le site de l'ODSEF à partir de la page :